



1970

**50  
ANS**

DE JAZZ À BUIS

2021

*Parfum  
de  
Jazz*



1970

# 50 ANS DE JAZZ À BUIS

En juillet 1970 et 1971, un groupe d'élèves et anciens élèves des Écoles Normales de Valence, musiciens et choristes que j'avais spécialement réunis à la demande de René Simard, président de la Fédération des Œuvres Laïques de la Drôme, étaient en stage résidentiel deux semaines durant à Buis-les-Baronnies.

Ce groupe vocal et instrumental des Écoles Normales car tel était son intitulé, a donné plusieurs concerts à Buis-les-Baronnies, Montbrun-les-Bains, Mirabel-aux-Baronnies. Le campement se situait à La Roche-sur-le Buis, près de la rivière, afin de permettre à chacun des ablutions matinales... ou nocturnes !

Des enregistrements audios et des photos de cette période ont été réunis dans une exposition de rue (street art en grands formats) et une exposition de photos d'époque dans la salle des Ursulines de Buis-les-Baronnies. Sera aussi "remontée" la formation des amis musiciens de l'époque sous le nom de Fifty's Revival. Elle se produira dans le cadre de l'opération Jazz au village, composante de Parfum de Jazz.

Une équipe d'anciens élèves des Écoles Normales de Valence a été chargée de monter ce projet, elle se compose de Annie Chiffre, Simone Pommier-Bonnet, Geneviève Manois et Bernard Chambre.

Alain Brunet

2021

# Les fondateurs



Alain Brunet



Jean-Jacques Taïb

## CHORISTES

Soprani • Simone BONNET  
Geneviève BRUNET  
Annie FARENCE  
Marylène FAURE  
France FERRIERE  
Monique FRACCO  
Annie FERRIER

Alti : Sylvette BORDIER  
Guileine CLAIR  
Martine NEYRET  
Catherine ROUJIN

Ténors : Bernard CHAMPRE  
Gilles FRESCHET  
Denis FUSTIER

Basses : André DOUSQUET  
Patrick ROUJIN

## ORCHESTRE

Roland BEN BARON : Trompette, Basse à vent  
André BOUS UME : Guitare, Banjo, Basse  
Alain BRUNET : Trompette, Piano  
Jean-Richard DUBUY : Guitare, Basse à vent  
Robert FARENCE : Drums  
Philippe FIASSON : Banjo, Basse, Piano  
Denis FUSTIER : Piano  
Patrick ROUJIN : Guitare  
Jean-Jacques TAIB : Clarinette, Saxophone soprano, Piano

ORGANISATEUR : François CLEMENT  
ACCESSIRISSE : Patrick CARRIZO  
ECLAIRAGISSE : Gérard CHAMONNET  
RELATIONS PUBLIQUES : Francis CLEMENT  
Mme BEN BARON  
Mme TAIB

# C'est un beau roman...

C'est une bien belle histoire que nous souhaitons vous raconter, une histoire d'amitié et de musique, vieille de 50 ans mais qui aujourd'hui n'a pas pris une ride, ou si peu... Une histoire romanesque à souhait...

Il était une fois, dans un bâtiment un peu vieillot au cœur d'une cité rhodanienne, deux jeunes princes-troubadours qui cultivaient l'art musical avec passion au sein d'une institution éducative. C'était ravissement que de les écouter et les notes qu'ils semaient rayonnaient harmonieusement sur toute la confrérie.

Par une belle matinée de printemps, ils décidèrent de partager cet amour de la mélodie et lancèrent une invitation à tous leurs admirateurs. Et c'est ainsi qu'un groupe de fervents disciples les rejoignirent pour partager l'enseignement des deux maîtres de musique.

Ce fut une rencontre féconde et généreuse, l'apprentissage pendant des jours et des semaines était un enchantement pour tous, les notes devenaient harmonie, les voix et les instruments s'accordaient délicieusement au fil des répétitions espiègles et joyales.

Une représentation fut envisagée devant les administrateurs de l'institution et à la suite du succès obtenu, les deux maîtres, fiers de leur enseignement et de leurs disciples, envisagèrent des représentations dans tout le Comté.

Tout d'abord dans de petits villages puis dans le théâtre de la capitale rhodanienne où la chaleur d'un public survolté fut accueillie avec jubilation et ravissement par toute la troupe.

A cette époque une institution amie, donnait des spectacles dans un vieux cloître de la capitale du Comté des Baronnies, tout là bas dans le sud du territoire. Le groupe fut invité.

Deux représentations estivales furent organisées et rencontrèrent un franc succès. Les chanteurs et musiciens installèrent leurs quartiers sous des tentes, près d'un petit torrent et y vécurent heureux pendant une semaine partageant leur temps entre la musique et les loisirs.

D'autres communes du Comté souhaitèrent les accueillir et une petite tournée fut programmée et même reconduite l'année suivante.

Ils vécurent heureux... La réussite de ces escapades musicales permit dans les années suivantes de faire vivre la musique sur tout le territoire et favorisa l'avènement de plusieurs manifestations d'envergure...

Pour en arriver en l'an 98 à la création d'un festival estival dans la capitale des Baronnies, « Parfum de Jazz » dont le nom fleurit bon le tilleul et la lavande...

C'est le temps des copains, ils sont drômois du nord ou du sud, certains travaillent leur bachot, d'autres arpentent les stades et d'autres encore chantent avec les cigales.

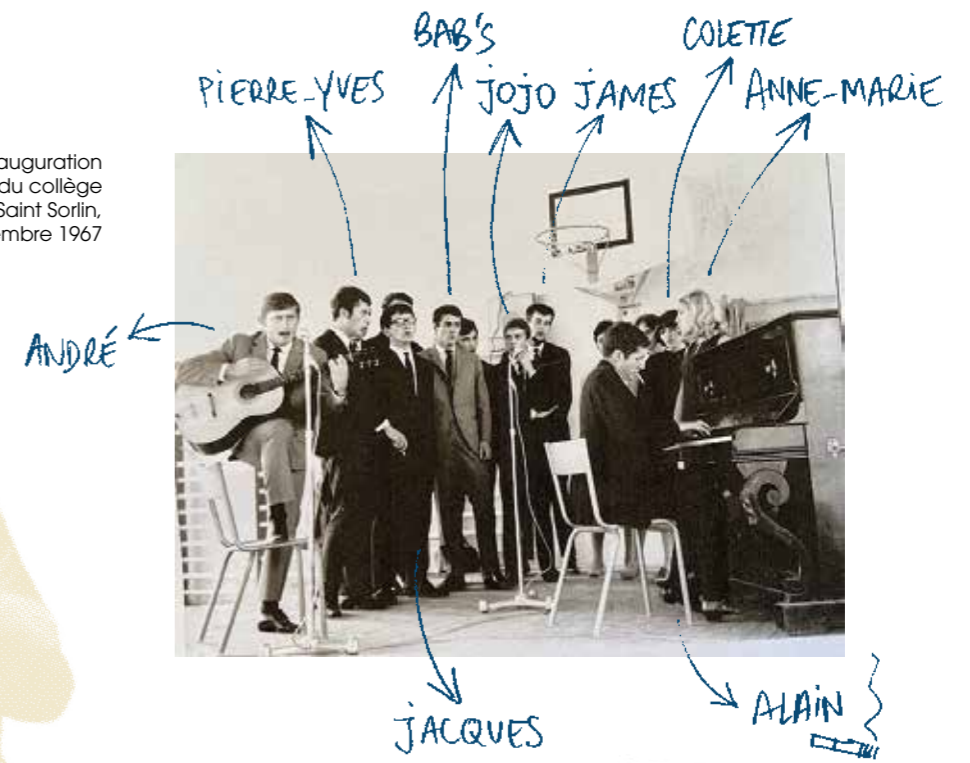


Ça a débuté comme ça : des "élèves-maîtres" de l'École Normale d'instituteurs de Valence jouent, c'est l'orchestre Mister Jack crée par Jean-Jacques Taïb. Son maître de l'époque est Sydney Bechet.

Des voix d'hommes jeunes s'y ajoutent, au répertoire, des Negros spirituals extraits du "Good Book" de Louis Armstrong.



Inauguration du collège de Saint Sorlin, septembre 1967



Alain et Jean-Jacques en mai 1967

Arrangements, direction des chœurs, clarinette et sax : Jean-Jacques Taïb, Piano et trompette : Alain Brunet, Guitare : Jacques Di Meglio, Batterie : Jacques Rochegude, Contrebasse : Michel Bombaye.



1965-1967

# 1967

Ça a continué avec des filles, elles aussi jeunes et élèves-maîtresses de l'ENF, belle demeure de la rue Maurice Faure.



ACCOMPLISSEMENT  
ECLAIRAGISSEMENT  
EXPLICATIONS PUBLIQUES



Alti  
ANDRÉ  
CHRISTOU  
Sylvette  
Guilaine  
Clement

CHORISTES

Simone BONNET  
Geneviève BRUNET  
Annie FARDISE  
Marylène FAURE  
France FERRIERE  
Monique FRANCO  
Annie PERRIER

ORCHESTRE

: Trompette, Basse à vent  
: Guitare, Banjo, Basse  
: Trompette, Piano  
: Guitare, Basse à vent  
: Drums  
: Banjo, Basse, Piano  
: Piano  
: Guitare  
: Clarinette, Saxophone

Les chœurs devant leurs « maîtres » à l'Ecole Normale de garçons.

: François CLEMENT  
: Patrick CARRIZO  
: Gérard CLAU-MONTET  
: François CLEMENT  
: Mme JUM BARCE  
: Mme TAIB

## Un magnifique gala de jazz : celui du Foyer mixte des normaliens

Un nombreux public a, lundi en soirée, au théâtre, vécu quelques heures au rythme du « blues ». Ce gala, organisé par le Foyer mixte des normaliens, a donné lieu à un spectacle bien monté et exécutivement présenté. Christian Nau, Patrick André et Sylvie Merchat évoquaient dans de brèves esquisses l'histoire du jazz, l'école des musiciens noirs de la Nouvelle-Orléans à Chicago, l'ambiance qui régnait dans ces deux capitales du « blues », etc. « Les boys pour go » chanté derrière le rideau, donna le ton à cette soirée dont le rythme toujours très soutenu combla les spectateurs. « Go down », « Deep River », « Black and blue », « Petite fleur », « Nuits », « Ailleurs de classiques » qui permirent soit aux chœurs, soit aux musiciens d'exprimer la joie, la tristesse ou l'espoir des Noirs du Sud. Mlle Gerome, dans « Lover come back to me », M. Collin dans « My prayer » ont su également traduire les sentiments des créateurs de ces succès : « When the saints » fut certainement le clou de ce gala. Chacun, que ce soit au cours de la première partie ou les chœurs avaient à vedette ou au cours de la seconde partie qui donna une importance majeure aux instruments et aux solistes, découvrit dans ce spectacle les divers thèmes du jazz et son évolution.



Ça prend de l'envergure et se succèdent les concerts : Au « Zénith » de Dieulefit, l'Ensemble Normalien de Valence, dans un décor « laïco-religieux » raconte l'histoire du jazz. Au théâtre municipal de Valence, printemps 1967, « un magnifique gala du foyer mixte des normaliens », à guichets fermés, places à 6 francs.

## DIEULEFIT

Le public dieulefitois a négligé samedi une excellente soirée de jazz présentée par l'ensemble normalien de Valence



Jazz avec « Les Normaliens » de Valence. Dieulefit, cela arrive assez souvent, n'a pas été fidèle à sa notoriété. Attré par le titre de « ville artistique » de la cité des potiers, marque par les échecs du triomphe du « Festival de Jazz » de décembre, l'ensemble normalien de Valence avait décidé de donner samedi, à la veille des fêtes, une soirée de jazz. Le public, malheureusement, n'a pas répondu et toutes les excuses, sans doute fort valables, de date mal choisie et de concurrence d'un lunch dansant de mariage, n'ont pas diminué la légère déception de nos normaliens. Ceux-ci n'ont d'ailleurs pas eu tort de négliger cette décevante. Ils se sont donnés tout ce qu'ils ont de mieux, manquant certes de l'ambiance nécessaire à de tels galas, mais compensant ce vide « côté salle » par une fervente étonnante « côté scène ». Ainsi, il n'y aura que regrets pour les absents et, pour tous, le désir de revoir et de réentendre à Dieulefit, dans de meilleures conditions, ce groupe aussi sympathique que talentueux. Le spectacle est très bien monté. Trois récitants tiennent la trame, du « Negro spiritual » au « New Orleans » et aux « Blues » des cabarets. Formation de jazz et chœurs débutent devant une élite stylisée, figurée par quelques planches alignées. Plus de trous, plus d'arrêts... La soirée est alors engagée sur un rythme qui demeure constant : la mixité des noirs, leurs aspirations, un enterrement à la Nouvelle-Orléans, les chants dans l'église qui naissent de la prière avant de naître dans une ivresse rythmique communicative. Quelques faux-cos de sons ont un peu trahi les exécutants, l'absence de la contre-basse s'est faite sentir dans la section rythmique et la présence du saxo tenor clarinette Bessence du saxo tenor clarinette Bessence semblait nécessaire pour renforcer l'ensemble, mais quel élan, quelle vitalité chez tous ! Jean-Jacques Taïb est un brillant jazzman et animateur. Il est par tout, dirige le chœur, joue du piano avec virtuosité, éclaire le rythme et de variété avec un saxo soprano, égrène le swing avec solite dans sa clarinette. Il est très bien secondé, avec Alain Brunet, brillant à la trompette et non moins à l'aïve au piano à côté la pièce à quatre mains avec Taïb, avec Jacques Reucherod à la batterie et Di Meglio à la guitare. La seconde partie en cabaret et les « blues » ont permis, après avoir apprécié les chœurs dans les « Negro spirituals », de les retrouver sur un point et musicalement sur un fait pour accompagner les chœurs. André Collin, Doussquet, un excellent ténor, une Gerome, un excellent ténor d'alto au service de ce « blues » lancinants, qu'elle intéresse de présente façon. Une soirée à revoir assurément... MARCO.

Le Dauphiné Libéré  
Printemps 1967

# 1968

Créé l'an dernier, le jazz des Ecoles Normales s'impose désormais par sa qualité et son souci de perfection artistique

Ça devient un franc succès, en prélude à, puis en pleine révolution estudiantine et ouvrière, le groupe tourne et se fait acclamer dixit la presse nationale, à Romans, Privas, St-Sorlin et Villard-de-Lans : 21 choristes, 5 musiciens et 3 solistes.

**Ce soir au Théâtre de Valence**  
**Soirée de jazz vocal**  
**et instrumental**  
**par les écoles normales de la ville**

Les amateurs de jazz et les mélomanes en général, ont découvert, l'an dernier, à pareille époque, l'excellente formation recrutée parmi les jeunes gens et les jeunes filles des écoles normales de Valence. Bien que son fondateur directeur, Jean-Jacques Taid ait quitté Valence au début de cette année scolaire, la formation a été reprise en mains par Alain Brunet qui, l'an dernier, nous avait fait apprécier son talent à la trompette, comme au piano. Il a été encouragé et aidé pour cela par M. Dupian, professeur d'anglais.

21 heures, au théâtre. Leur spectacle est d'ailleurs bien rodé. Ils l'ont présenté ce printemps, à Romans, Privas et Villard-de-Lans. Partout ils se sont fait acclamer. Leur formation est importante : 21 choristes et 3 solistes : Christiane Jérôme, André Bousquet, Bernard Chambre. La présentation sera assurée par Bernard Rey

C'est un tour d'horizon complet sur le jazz du blues traditionnel, aux formes les plus récentes qui nous sera présenté.

Le public sera heureux, ce soir, de les encourager et de les applaudir.

Nous aurons la joie d'entendre cette jeune formation ce soir, à

Priz des places : 6 fr. ; collectivités, 4 fr. Location au théâtre.



Le chœur des Normaliens ; au piano, Alain Brunet.



Une partie de l'assistance, composée principalement de jeunes.

Le Dauphiné Libéré  
Mai 1968



Christiane Gérôme,  
alias Christou

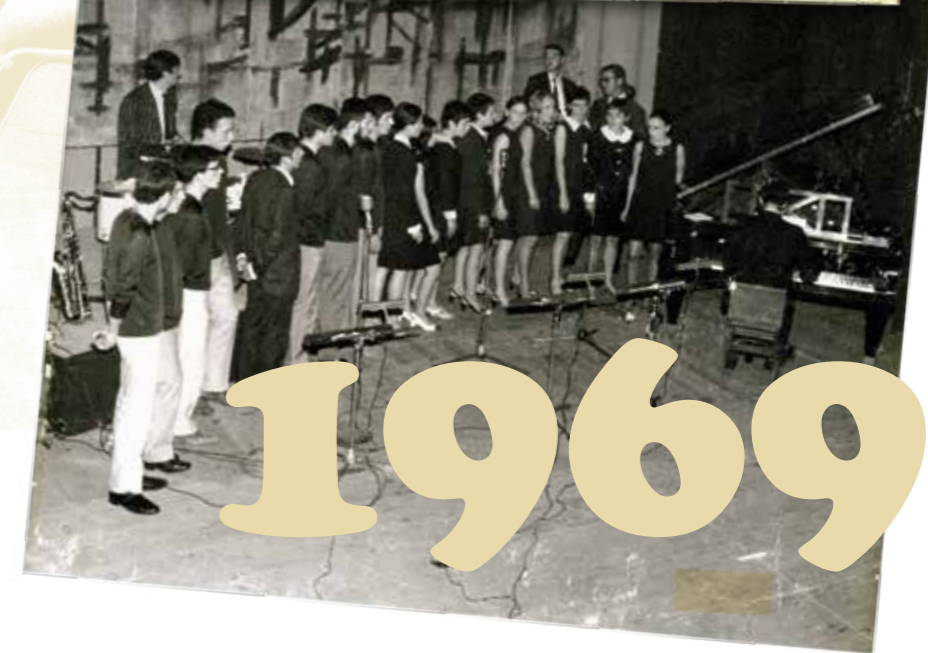


André Bousquet,  
dit le Squet



Bernard Chambre,  
ou Bab's

LES SOLISTES



# 1969

# 1970

Ça a continué à Buis-les-Baronnies, c'était de l'autre côté de la Drôme, celle qui s'est appelée provençale. Pourquoi là ? C'est grâce à celle qui fut notre soutien dès la première heure, la Fédération des Œuvres Laïques, alias la FOL et son président René Simard.



Nous voilà invités pour nos repas à la maison familiale La Fontaine d'Annibal, le logement la première année se fait en camping sauvage près d'un petit torrent à La Roche-sur-le-Buis.

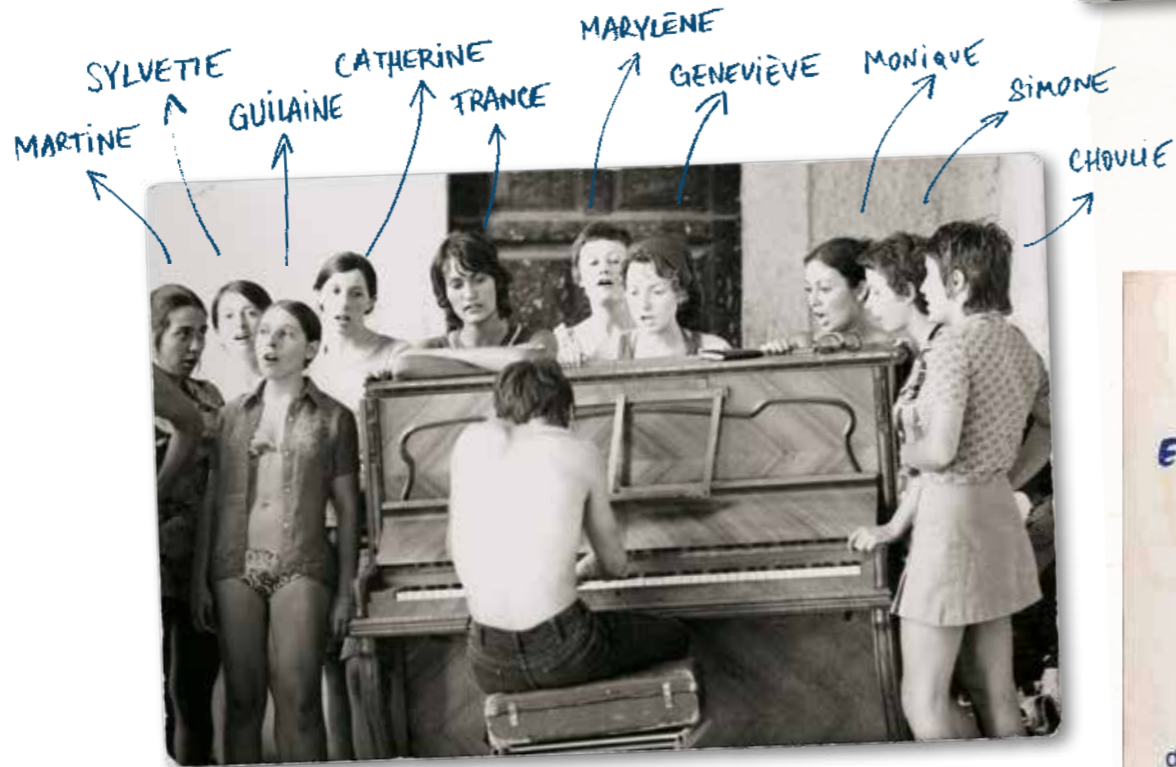


La musique prend ses quartiers au cloître des Dominicains (aujourd'hui centre de vacances L'Escapade) où d'autres musiciens et choristes nous ont rejoints.



# 1971

Il s'est passé beaucoup de choses, nos exploits musicaux et nos activités ont essaimé dans tout le département et hors frontières.



Ça donnera, l'été, une répétition en tenue légère dans le cloître des Dominicains à Buis-les-Baronnies.



Philippe Fiasson dirige maintenant les chœurs.



Annie et Gene vont en repet



Répétition avant concert à Montbrun-les-Bains



La manche au Lavandou



# 1972

Choulie et Gene à Cliousclat lors du festival «Cliousclat jazz action»



JAZZ BARONNI



JÉAN-PAUL

CLAUDE

Monsieur (Jean) Dupland



Parade et répétition à «Cliousclat jazz action»



ANNIE

BAB'S

JAMES



Jérôme, Fufu, Bob et Bab's



Jérôme, Bob et Patrick Rollin

Saint-Montan en Ardèche



Y'a eu des disparus :  
Anne-Marie Quéré,  
Philippe Fiasson,  
Annie Perrier  
Et tout récemment  
André Bousquet.

du 15 au 3

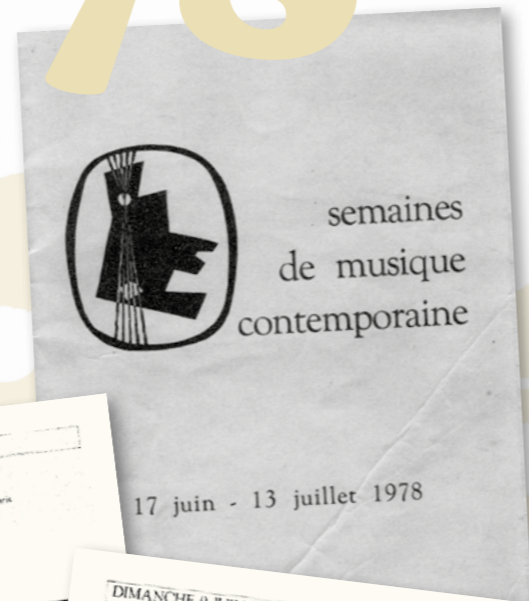
# ...1975

Ça s'est arrêté un temps,  
on était dispersés,  
on allait dans les festivals  
de jazz ou autres Avignon,  
on éclatait les couples,  
on travaillait nos avenir...

# 1978



Festival d'Avignon, la manche  
place de l'Horloge



Programmes des Semaines  
de musique contemporaine,  
1978 / 1981



Jazz Mag,  
Janvier 1982



En fait, entre les amis  
des premières heures  
de nos vieilles Écoles Normales  
et les débuts balbutiants  
sur les plateaux jazzistiques,  
chœur et orchestre...

Technicien  
au repos calme  
avant les Percussions  
de Strasbourg



Ça n'a jamais cessé, aussi... en

# 1998

cette équipe initie  
Parfum de Jazz !

À partir de 1978,  
les semaines de musique  
contemporaines de Romans  
puis les fêtes de la musique  
au château de Grignan  
nous ont bien occupés  
les uns les autres, sans parler  
des émissions musicales  
dans les radios libres  
à partir de 1981  
et des chroniques dans  
la presse spécialisée.

## Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont apporté leur concours à la création de cette exposition de *street art* et du récit de cette histoire à la Galerie des Ursulines.

Nous saluons tout particulièrement, la mairie de Buis-les-Baronnies, son maire Sébastien Bernard, le premier adjoint, Michel Tremori et le personnel municipal.

Merci à Jean-Pierre Buix pour son précieux concours et sa disponibilité sur le terrain.

Merci à tous les propriétaires de façades qui par leur bienveillance ont permis cet affichage de rues.

Merci à Monique Maloux, présidente de l'association Art en Buis, grâce à sa diligence nous avons pu trouver une place dans le calendrier chargé de la Galerie des Ursulines.

Merci à Agnès Gjini, du studio "Mine de rien" qui a guidé et accompagné efficacement la création de ces expositions.

Merci aux amis de toujours Annie Chiffre, Bernard Chambre, Geneviève Manois, Simone Pommier-Bonnet qui ont recherché les documents dans les archives visuelles et sonores, travaillé patiemment à la réalisation de ce projet jusqu'à l'accrochage et à Robert Faresse et Jean-François Cartaud pour le collage.

**Alain Brunet**

Président de Parfum de Jazz



1970

**50  
ANS**

**DE JAZZ À BUIS**

2021